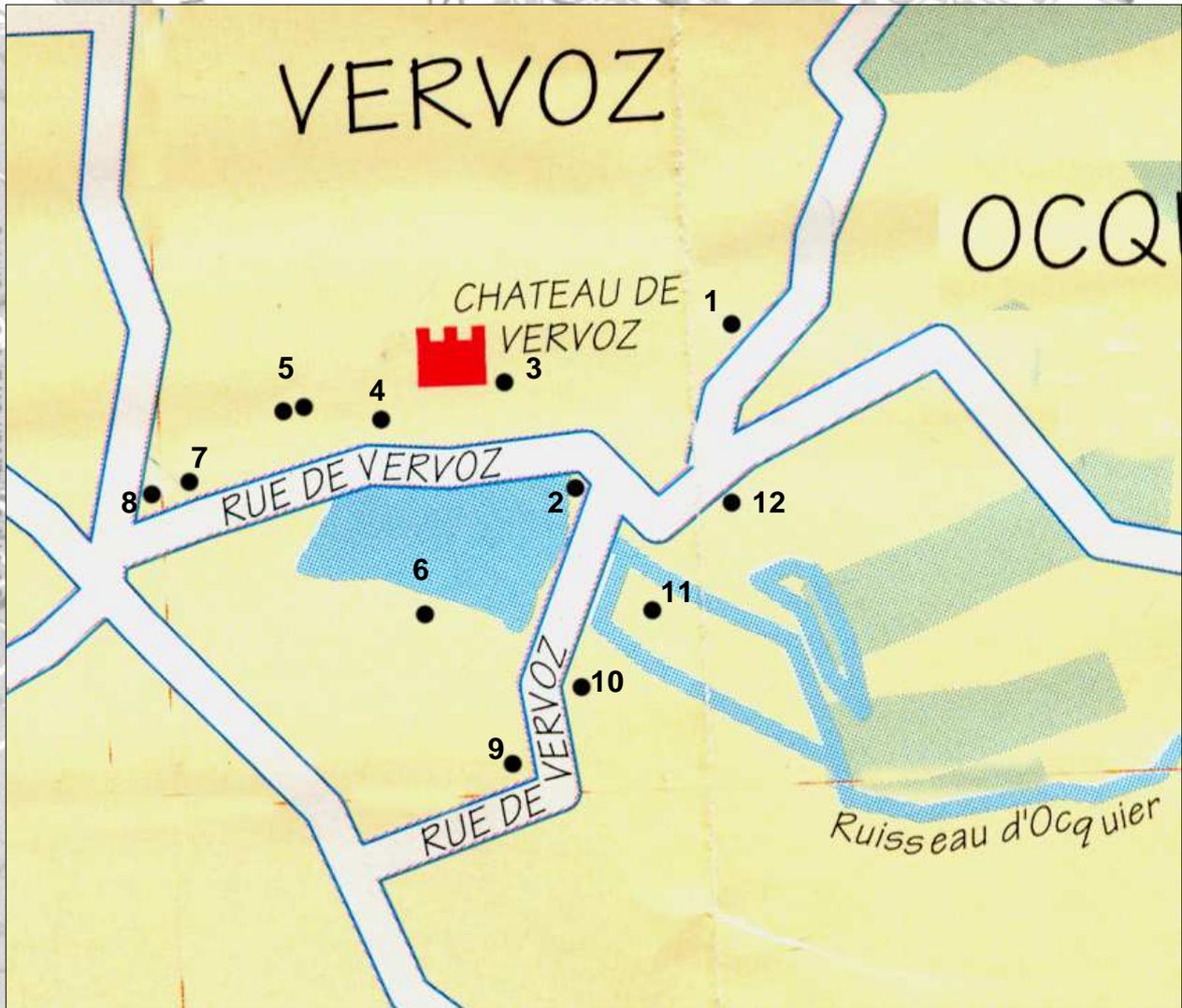


9. Vervoz



Sont classés « liste des biens classés dans la Province de Liège »

Vervoz est classé comme

« Site Remarquable Exceptionnel »

Le 26 mai 1986,

« Le Château de Vervoz et ses alentours »

Historique

Vervoz, petit hameau implanté au creux d'un vallon, est classé comme site remarquable exceptionnel. Situé sur l'ancienne voie romaine Tongres-Arlon, Vervoz a tout d'abord été le siège d'une importante bourgade romaine s'étendant sur plusieurs hectares.

Dans les années soixante et septante, les archéologues mettent au jour un ensemble de constructions le long d'une route. Des vestiges de villes, une taverne, un marché couvert, un relais, des temples ainsi que de nombreuses tombes romaines sont découvertes. Le bâtiment le plus spectaculaire est un temple de tradition celtique avec escalier d'accès, colonnades et cella (lieu de culte) datant du III^e s. de notre ère.

Vers le Ve - VI^e s., cette bourgade est délaissée, sans doute avec l'invasion des Germains.

Vervoz est une fondation romaine et rien ne permet de supposer jusqu'à présent que le site fut occupé antérieurement. Les données acquises actuellement permettent cependant d'établir la durée d'occupation de l'agglomération. Les premières traces, les fours de potiers, remontent à l'époque de Claude et de Néron (1^{er} siècle) ainsi que l'attestent quelques habitations en matériaux légers et de la poterie sigillée.

Le vicus fut occupé durant les deuxième et troisième siècles; il subit des destructions irrémédiables à partir des années 250 à 270.

Après cette date, plus aucune trace d'habitation n'a été repérée.

Parmi une quarantaine de bâtiments repérés à Vervoz, une vingtaine ont été fouillés jusqu'à présent.

Vicus Les bains publics composent un vaste ensemble d'une quarantaine de mètres de longueur, construit en plusieurs phases; ils comprennent une salle froide avec (frigidarium), un grand hypocauste et baignoires à eau chaude, le tout augmenté d'une longue galerie.

Qui dit bains publics dit beaucoup d'eau chaude ! Et en effet, le vicus était orienté une pente nord-sud plongeant dans une vaste cuvette récoltant les eaux au sein d'un étang alimenté par les sources formant l'ancien « Emblon », l'actuel Néblon.

1. Gîte rural Peters. « La Bergerie »



Ancienne petite ferme homogène en long aménagée en moellons calcaires au début XIXe s. à partir d'un noyau plus ancien XVIIe et XVIIIe s. Elle servait de bergerie pour devenir par après la maison du jardinier

A l'arrière, impressionnantes caves voûtées de plein pied, transformées en gîte rural pour 10 personnes.
Gîte rural 2 épis en 2006

1 fleur en 2007.

2. Chapelle Saint-Hubert

La chapelle Saint Hubert construite en face du château de Vervoz, voisine d'un petit étang, cette chapelle de 1867 est intéressante par la disposition irrégulière des pierres appareillées sans ciment à la manière d'un puzzle. Pour ce faire, les pierres ont du être taillées sur place

On dit que, lors de la construction du bâtiment, le Baron de Tornaco passait la lame de son **canif entre les pierres** ; si la lame entrait, on démontait, retailait et remontait les pierres jusqu'à un assemblage parfait. Si parfait, d'ailleurs, que la crypte, située sous le niveau de l'eau, est pourtant totalement dépourvue d'humidité.



Chapelle castrale servant aussi de caveau : famille de Tornaco. Cette chapelle « Chapelle Saint-Hubert » pourtant dédiée à St. Pierre et Paul.

3. Le Château

Propriété depuis le XVIIIe s. de la famille de Tornaco. Face à l'étang et accessible par grille interrompue par d'imposants piliers calcaires couronnés

d'un vase de la moitié XIXe s., intéressant ensemble homogène datant pour l'essentiel de la moitié du XVIIIe. Constructions en moellons calcaires disposés autour d'une cour ; manoir aménagé au XVIIIe s. à partir d'un noyau beaucoup plus ancien au Nord.; répartis symétriquement à l'Est et à l'Ouest et disposés en L, communs d'allure XVIIIe s. revus dans le courant du XIXe s. : écuries, sellerie, remises à voitures.

Le château de Vervoz: propriété de monsieur le Baron Victor de Tornaco, le château, qui fit suite au vicus, date du XVIIIème siècle. Il est accolé d'un porche surmonté d'une tour plus ancienne (XVIIe s.), seule survivante des pillages.



A l'Ouest, magnifique passage charretier surmonté de deux étages. Terrasse bordée d'un garde-corps en fer forgé accessible par un perron à double révolution. Le château est toujours habité par la famille de Tornaco.

4. Ancienne ferme du château

Ancienne ferme semi clôturée du début du XIXe s. en moellons calcaires. précédée d'une terrasse et flanquer d'annexes basses,

5. Gîte rural Meirlaen « Le Vicus »



Ancienne exploitation agricole du château regroupant en ordre dispersé, outre les annexes récentes, des bâtiments en moellons calcaires; devancé par un puit du XIXe s., logis remanié datant, pour l'essentiel, des XVIe et XVIIe s ..

L'ancienne exploitation agricole a été remplacée par deux gîtes ruraux modernes.

6. L'étang du château

Bassin qui permettait au Ier et IIe. de récolter les eaux nécessaires à un des plus grands vicus romains (50 villas et bains publics). Ce bassin a été agrandi par la suite pour devenir un étang de 2,5 ha. A l'intérieur, 5 sources alimentent l'étang et forment l'une des principales sources du Néblon. Oies, canards et autres poules d'eau peuplent ce plan d'eau.



7. Ancienne forge

Petit bâtiment en moellons de calcaire qui servait de forge. L'enclume sur la cheminée en rappelle ses origines. Sa toiture est piquée d'un épi et d'une girouette. Elle est habitée.

8. Maison du garde

Jadis, maison du forgeron pour devenir la Maison du Garde. Bâtiment carré de trois niveaux, sous boulins et pavillon ardoisé percé de lucarnes à fronton triangulaires.

9. Ferme Dubois

Ancienne ferme Dieudonné, exploitation agricole en activité regroupant en ordre dispersé des bâtiments du XVIIIe et du XIXe s. élevés en moellons calcaires ou en brique et calcaire.

Logis de deux niveaux de la fin du XIXe s. bâti sur un noyau antérieur. Une étable sous fenil est adossée à ce logis qui vient d'être restauré.

Exploitation agricole toujours en activité, élevage BBB, traite des Pies noires (Holstein), culture des céréales sont les principales spéculations de cette ferme.



10. Maison des frères Lurkin

Habitation de la 2^{ème} moitié du XVIII^e s., bâtie sur deux niveaux en moellons calcaires. Jadis, maison des écrivains Abel et Jean Lurkin régisseurs du baron de Tornaco. Ils furent repris dans les chantres du Condroz avec Léon Caris, Georges Garnir ... On leur doit de nombreux livres sur les animaux, la chasse, la vie et les moeurs des habitants, mais aussi sur la vie politique belge où ils étaient fort engagés.

Abel et Jean ont écrit leurs propres livres et, ensemble, écrit certains ouvrages.



Texte inscrit sur la façade de la maison : « Ce n'est pas aux souliers seulement que j'ai de la terre wallonne, j'en suis crotté jusqu'à la nuque » (Abel Lurkin)

Voici un texte tiré d'un livre écrit par Abel LURQUIN:

Chaque mois prête à la terre un visage nouveau, un autre habit, une voix différente au gré de la roue éternelle, les saisons capricieuses présentent leur bouquet de feuillage, de fleurs, de fruits ou d'écorces, parmi les jeux de la lumière et de l'ombre dans la tiédeur du soleil d'été comme dans l'aigre sifflement des bises d'hiver qui raclent le feutre d'argent des mousses et le tronc des arbres dénudés.

Et tous ces mois ont une odeur à eux, une odeur particulière qui flotte quelques jours ou quelques semaines sous le ciel, portée par le vent fantasque : odeur des chatons de peuplier, de la violette, de l'aubépine, du chèvrefeuille, des moissons mûres, des chaumes, des pommes sauvages de la haie, de la menthe écrasée par le passage d'un chariot, des feuilles moites humides, de la fumée des feux qui consomment les ramilles des bûcherons.

De tous ces mois, octobre est peut-être le plus prodigue en arômes divers. Septembre ne fait qu'entrebâiller la porte à l'automne. Mais octobre lui ouvre tout à fait... "

Lecture extraite du livre d'Abel LURQUIN "Scènes et images de la vie naturelle" Ed. de St-Hubert-Vervoz 1944.

11. Plans d'eau du baron Camille de Tornaco

Six pièces d'eau construites aux XIX^{ème} et XX^{ème} s. font partie du parc entourant « La Pierre Bleue ».

Un cheminement à travers ces pièces d'eau permet de découvrir une réserve naturelle riche en ruisseaux, poissons, canards et autres espèces aquatiques. Un parc de roseaux et autres plantes sauvages bien maîtrisé procure aux oiseaux une réserve de nourriture et une protection contre les prédateurs. C'est un véritable havre de paix pour les propriétaires qui entretiennent personnellement ce parc. Les pièces d'eau sont alimentées par trois sources dont une chaude + ou - 15°. Avec les sources du grand étang, elles forment le Rau d'Ocquier, principale source de « l'Emblon », actuel Néblon.



Un bâtard d'eau est une déclinaison en palier tendant à ralentir le courant

12. La « Pierre Bleue »

Bâtiment du XVII^e s. encadré de deux petites dépendances agrandies. Maçonnerie en moellons calcaires. Ancienne ferme transformée en gentilhommière.

Aujourd'hui, l'entrée de l'habitation a été refaite et les portes d'étables supprimées. Les annexes servaient jadis de laiterie et d'étable.

Ce jour, propriété du baron Camille de Tomaco, elle surplombe parc, jardins, bois, prés, réserve naturelle et étangs qui couvrent plus de quarante hectares.

